

# musea

*musée virtuel sur l'histoire des femmes et du genre*

- > Valoriser les recherches sur le genre
- > Favoriser l'utilisation des TICe
- > Promouvoir l'égalité des chances entre les filles et les garçons



MUSEA est une nouvelle ressource pédagogique éditée par l'Université d'Angers pour favoriser l'enseignement d'une histoire qui intègre la dimension du genre (*féminin/masculin*), c'est-à-dire *une histoire mixte*.



Site éducatif, culturel et citoyen, MUSEA s'inscrit dans une démarche en faveur de l'égalité des chances entre les filles et les garçons : il valorise des recherches universitaires menées dans le domaine de l'histoire des femmes et du genre sous la forme d'expositions virtuelles construites autour de documents (images, textes, sons, vidéos). L'analyse de chaque document constitue le point de départ de commentaires textuels qui peuvent être complétés par des animations.



Tous les contenus du site sont certifiés par **un comité scientifique pluridisciplinaire** coordonné par Christine Bard, professeure en histoire contemporaine à l'Université d'Angers.

Dans la **rubrique ÉDUCATION** de MUSEA, des dossiers pédagogiques sont associés à certaines expositions et proposent des exemples d'activités à réaliser avec les élèves en salle multimédia. On trouve aussi dans cette rubrique des jeux éducatifs dont les épreuves sont en relation avec les expositions.

Dans le cadre de **MUSEA Éducation**, MUSEA propose des **sessions de formation** auprès des IUFM, des universités et des établissements scolaires :

## > Contacts

**Isabelle Lamy**  
Chargée de mission  
MUSEA Éducation

Maison des Sciences Humaines  
Université d'Angers  
2 rue Alexandre Fleming  
49 066 ANGERS cedex 01  
Tél. : 02.41.72.12.01  
E-mail : [musea@univ-angers.fr](mailto:musea@univ-angers.fr)

- > démonstration des potentialités de MUSEA auprès des enseignant/e/s dans une démarche pédagogique sensible à l'égalité des chances entre les femmes et les hommes.
- > formation des enseignant/e/s à l'usage des TICe et en particulier à l'utilisation de MUSEA dans le cadre de travaux dirigés.

**Vous souhaitez organiser une présentation de MUSEA ou nous soutenir dans la promotion du site auprès des enseignants, n'hésitez pas à nous contacter.**

[ EXPOSITIONS en ligne ]

[depuis octobre 2005]

**Jeanne-Baptiste de Bourbon,  
31<sup>e</sup> abbesse de Fontevraud**  
par Patricia Lusseau



Professeure d'histoire-géographie depuis 1977, titulaire d'un doctorat d'histoire sur « L'abbaye royale de Fontevraud aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles », Patricia Lusseau présente une exposition sur une femme de pouvoirs au XVII<sup>e</sup> siècle, Jeanne-Baptiste de Bourbon. Fille légitimée de Henri IV et de Charlotte des Essarts, sœur naturelle du roi Louis XIII, elle dirige l'ordre mixte de Fontevraud de 1639 à 1670. Cette femme gouverne un ordre relevant directement du Saint-Siège, tout en étant sous protection royale. Ce statut particulier lui confère donc de nombreux pouvoirs temporels et spirituels. L'abbatit de Jeanne-Baptiste de Bourbon s'inscrit également dans la période de la mise en application de la réforme de l'Ordre, dans le contexte de la réforme catholique. Elle administre un ordre et en tant que tel, l'abbesse gère les conflits, notamment celui des religieux, avec fermeté et succès.

[depuis mai 2005]

**> Genre et football en Europe  
au début du XX<sup>e</sup> siècle**  
par Xavier Breuil



Xavier Breuil questionne les identités de genre à travers la pratique du football. Dès ses origines, dans les public schools au XIX<sup>e</sup> siècle, ce sport est un vecteur moderne de la virilité. Pendant la Première guerre mondiale, il sert de métaphore aux affrontements armés, se parant de vertus patriotiques. De ce fait, il renforce son caractère viril et s'impose comme le sport des tranchées. Dans le même temps, à l'arrière, les femmes s'adonnent à la pratique. En France, dans le cadre des sociétés sportives féminines, et en Angleterre, au sein des usines de « munitionnettes », ces footballeuses marquent leur volonté de rompre avec les codes sexués des activités physiques.

Après le conflit, le football féminin se diffuse sur tout le continent. Dans les démocraties victorieuses, on tolère un temps la pratique. Mais, dès 1921, elle est interdite par les fédérations anglaise et belge de football, et condamnée dans le reste de l'Europe. Les adversaires du football féminin valorisent une représentation « intemporelle » de « la femme », tout en insistant sur le caractère masculin et viril de la pratique. Cette condamnation est d'autant plus forte que les liens entre football et nationalisme s'affirment durant cette période. Le ballon rond participe en partie au processus de « brutalisation » des sociétés européennes.

[depuis mars 2005]

**> Femmes au masculin**  
par Christine Bard



Depuis l'Antiquité, la différenciation des apparences selon le sexe est une loi fondamentale sur laquelle les autorités politiques et religieuses veillent. Cette différenciation s'accroît au XIX<sup>e</sup> siècle : les femmes des milieux privilégiés sont astreintes à la crinoline, au corset, à des changements de tenue fréquents, tandis que les hommes de la bourgeoisie adoptent un costume simple et austère. Ils semblent renoncer à la mode - dès lors confondue avec la féminité - et à l'érotisation de leurs apparences. Les fastes aristocratiques des siècles précédents ne survivent plus que dans les uniformes, derniers supports de la parade masculine. Seuls les dandys viennent perturber ce paysage quelque peu monotone par un raffinement perçu comme féminin.

La différenciation radicale des apparences est contemporaine de l'apothéose du masculinisme. Plus encore, elle y contribue. En 1800, alors que commencent les travaux préparatoires au Code civil, une ordonnance de police interdit aux femmes le vêtement masculin. La contestation féministe est dès lors mêlée à la réforme du costume. Le travesti représente évidemment la forme la plus achevée de la masculinisation des apparences.

[depuis mars 2005]

**> Femmes orientales dans la  
carte postale coloniale**  
par Christelle Taraud



L'auteure de cette exposition, Christelle Taraud, se penche sur les images de femmes dans le Maghreb colonial à travers une série de cartes postales coloniales du début du XX<sup>e</sup> siècle (collections du Musée de l'Histoire Vivante de Montreuil). Elle met en évidence une esthétique de la différence (de l'Orientalisme à l'indigénisation) dans les images fabriquées de « femmes galantes », de « femmes voilées », de la « bonne sauvage » (le « primitivisme » féminin perçu à travers des éléments du décor ; des situations spécifiques comme la femme en guenille qui va à la fontaine, et des pratiques comme les tatouages et les scarifications). Cette différence est construite grâce à une ethnicisation des femmes orientales (sur un mode scientifique : anthropologie et théories de l'évolution).

[depuis mars 2005]

**> Le hors-genre en tableaux**  
*sous la dir. de Patrick Martin-Mattera*



MUSEA donne une idée de ce que pourrait être la transgression suprême : la disparition du genre. « Le hors-genre en tableaux », tel est le titre de l'exposition réalisée sous la direction de Patrick Martin-Mattera. L'exposition présente une cinquantaine d'œuvres picturales réalisées dans le cadre de l'atelier de peinture « Mais-Encore » du Centre de Santé Mentale angevin (CESAME). Les œuvres en question ne relèvent pas forcément de l'art brut. En effet, l'atelier est encadré par des artistes peintres et certains participants connaissent les techniques de l'art pictural. Les œuvres exposées montrent la complexité du positionnement sexué dans la psychose (ambiguïté, neutralité, évitement, exagération) et traduisent, en comparaison avec des peintures réalisées par des névrosés, le « choix » d'un au-delà du genre qui n'est pas seulement la conséquence d'une pathologie.

En effet, tout créateur, pour faire surgir un concept nouveau ou une œuvre nouvelle (un signifiant nouveau), adopte nécessairement une position psychique qui est, par certains aspects, identique à celle qui se révèle dans la psychose. Non pas que les créateurs soient tous des psychotiques, ni d'ailleurs que les psychotiques soient tous des créateurs car ce qui est en question porte sur une position psychique qui s'articule sur autre chose que le registre phallique. De fait, les psychotiques sont hors genre et les créateurs s'appuient, pour créer, sur une dynamique qui ne peut être toute phallique. C'est cette part de non-phallique qui se retrouve et dans la psychose et dans le processus de création.

[depuis novembre 2004]

**> Rose Valland,**  
**sur « le front de l'art »**  
*par Corinne Bouchoux*



Née en 1898 dans un milieu très modeste, à Saint-Étienne-de-Saint-Geors (Isère), après l'école normale, à Grenoble, Rose Valland rejoint les beaux-arts de Lyon où elle accumule les prix, puis réussit le concours de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Elle entre au Musée du Jeu de Paume en 1932. Sa vie bascule le 1er novembre 1940 lorsque les nazis occupent « son » musée. Elle parvient à surveiller les allées et venues de Rosenberg et de Goering, afin d'informer la Résistance. Elle note la destination de tous les tableaux en partance pour l'Allemagne, le Jeu de Paume servant en quelque sorte de « gare de triage » au pillage des Allemands. Connaissant les dépôts d'expédition en Allemagne, les Alliés parviennent ainsi à ne pas bombarder ces sites et à sauver de la destruction des dizaines de milliers d'œuvres d'art.

De 1945 à 1949, elle participe en Allemagne aux récupérations des œuvres. En 1962, elle publie un récit de son expérience durant l'Occupation qui inspirera un film d'action américain (*Le Train*) qui lui vaudra d'être invitée à une émission de télévision « Les dossiers de l'écran ». Depuis quelques années, une association honore la mémoire de Rose Valland, dans son village natal. Cette exposition, réalisée par Corinne Bouchoux, contribuera à faire connaître au public francophone une figure admirée outre-atlantique.

[depuis novembre 2004]

**> Images de l'amour courtois**  
**aux XIVe et XVe siècles**  
*par Nicolas Coutant*



Les codes de genre sont relationnels : ce qui est considéré comme féminin à un moment donné, ne l'est qu'en comparaison avec ce qui est perçu comme masculin. Les relations amoureuses n'échappent pas à la codification, bien au contraire.

Les représentations de l'amour courtois étudiées par Nicolas Coutant sont très nombreuses dans l'art profane de la fin du Moyen Âge, sur tous supports : enluminures, objets en ivoire (valves de miroirs, tablettes à écrire, coffrets), tapisseries et orfèvreries, issues des mondes français, germanique et italien.

[depuis mai 2004]

**Les genres de Jeanne d'Arc**  
*par Nicole Pellegrin*



Nicole Pellegrin, historienne de l'Ancien Régime, porte un regard nouveau sur Jeanne d'Arc (1412-1431), cette héroïne familière et stupéfiante. Jeanne fut, dès son temps, un mythe vivant mais aussi, et pour longtemps, un modèle féminin contesté, du fait – entre autres – de ses habits virils. Tardivement canonisée (1920), celle qui fut prophétesse, chef de guerre et martyre a donné lieu à une imagerie surabondante mais instable, car personne n'a fixé ses traits avant sa mort. Libres de lui prêter une silhouette et une garde-robe à leur gré mais tributaires des intérêts idéologiques de leurs commanditaires, les artistes ont pu jouer de l'embarrassante androgynie de Jeanne et mêler, pour la dépeindre, les insignes de la féminité et/ou de la masculinité propres à leur temps.

Un choix de leurs œuvres montre comment ne cesse de se (re)construire et de se mettre en scène le genre, cette construction par laquelle chaque société définit les rôles qu'elle assigne à chacun des deux sexes.

[depuis mai 2004]

**La citoyenne Marie Bonneval  
(1841-1918)**

*par Corinne Bouchoux*



Cette exposition de Corinne Bouchoux présente l'itinéraire d'une enseignante engagée, inconnue du grand public. Après sa mort accidentelle, peu après l'armistice de la Grande Guerre, le nom de Marie Bonneval a été donné à quelques rues, en hommage à son dynamisme et son action républicaine. Ses archives, revenues de Moscou et désormais conservées au Centre des Archives du Féminisme de l'Université d'Angers, ont permis à Corinne Bouchoux de reconstituer sa biographie. Par quel mystère une jeune fille de milieu modeste, élevée par sa tante et son oncle au milieu du XIXe siècle devient-elle une figure exemplaire du militantisme républicain et laïque ? Quelle énergie, quelle audace, quelle volonté ont permis à une humble institutrice consciencieuse de braver la loi, d'adhérer à la Libre pensée, d'aider les Communards victimes de la répression, de soutenir l'action de Garibaldi, de devenir féministe, puis franc-maçonne ?

[depuis mai 2004]

**« Bien sous toutes les  
coutures ». Un atelier de  
couture à Doué-La-Fontaine**

*par Frédérique El Amrani*



Dans cette étude sur un atelier à Doué-La-Fontaine (Maine-et-Loire) entre 1930 et 1950, Frédérique El Amrani reconstitue une microsociété féminine, productrice d'une culture aujourd'hui disparue. La renommée de cet atelier de confection pour femmes dépassait les limites de la commune. Il occupait une dizaine d'employées, de la jeune apprentie à l'ouvrière qualifiée un peu plus âgée. Y étaient confectionnés, sous l'œil de la patronne Camille Sauzeau, des vêtements réputés pour une clientèle féminine aisée. Très éloignés par l'élégance de la coupe, la qualité des finitions et la valeur des tissus de la production domestique comme du prêt-à-porter vendu dans les grands magasins, les « Robes et Manteaux » réalisés dans l'atelier possédaient un réel cachet « haute-couture ». L'exploration de cet atelier, territoire clos, permet d'identifier les étapes par lesquelles la jeune fille accède en même temps qu'à un savoir-faire, à la féminité et peu à peu incorpore les conventions que les lois du genre assignent à son sexe.

[ à venir ]

**EXPOSITIONS**

[à partir de mai 2006]

**Le Planning Familial :  
50 ans en affiches**

*par Corinne Bouchoux et Bibia Pavard*

**GALERIES D'IMAGES**

[à partir de janvier 2007]

**Portraits d'actrices célèbres  
aux XVIIe et XVIIIe siècles**

*par Catherine Guillot et Sandrine Lely*

[à partir de septembre 2006]

**Les Françaises et la  
construction européenne**

*par Yves Dénéchère*

[à partir de décembre 2006]

**Femmes de la Bible**

*par Christine Bousquet*

[ rubrique **ÉDUCATION** ]

[depuis octobre 2005]

**Dossier pédagogique**

**Fontevraud :**  
**un ordre mixte au XVIIe siècle**  
en collaboration avec Patricia Lusseau



**Discipline :** histoire

**Classes :** cinquième, quatrième (collège) et seconde (lycée)

**Programme :**

- Humanisme, Renaissance et Réformes (cinquième et seconde)
- XVIIe et XVIIIe siècles > La monarchie absolue en France (quatrième)

**Objectifs pédagogiques**

- > Replacer l'histoire de l'ordre de Fontevraud dans le contexte politique et religieux de la France et de l'Europe du XVIIe siècle.
- > Etudier le fonctionnement d'une abbaye au XVIIe siècle : les pouvoirs de l'abbesse, le recrutement et les obligations des moniales, la gestion d'un personnel nombreux [entre *enfermement* et *ouverture* de l'abbaye sur le monde extérieur].
- > Montrer quels sont les fondements et les conséquences de la *mixité de l'ordre* qui fait de Fontevraud un ordre encore original et unique en France au XVIIe siècle, dans lequel les hommes sont soumis aux femmes.

[depuis mai 2005]

**Dossier pédagogique**

**Rose Valland et la Résistance**  
en collaboration avec Corinne Bouchoux



**Discipline :** histoire

**Classes :** troisième (collège) et première (lycée)

**Programme :** La France dans la Seconde Guerre mondiale > L'action de la Résistance intérieure.

**Objectifs pédagogiques**

- > Faire comprendre les raisons pour lesquelles les nazis pillent et/ou spolient des œuvres d'art pendant la Deuxième Guerre mondiale. Cette activité n'est pas périphérique ou anecdotique. Elle est au cœur de leur volonté d'anéantissement.
- > Montrer qu'il exista différentes formes de résistance aux nazis à travers l'exemple de Rose Valland, attachée bénévole au Musée du Jeu de Paume. Elle prit en note tout ce qui touchait aux départs de tableaux. Grâce à ses informations, les œuvres d'art emportées en Allemagne n'ont pas été bombardées lors des combats à la fin de la guerre et la quasi totalité du patrimoine a été retrouvée.
- > Provoquer la réflexion des élèves à propos de la méconnaissance dont souffre Rose Valland. La réponse est plus complexe qu'il n'y paraît.

[depuis mai 2005]

**Jeu de l'oie**

**Les genres de Jeanne d'Arc**  
en collaboration avec Nicole Pellegrin



**Âge :** à partir de 9 ans

**Niveaux :** facile, moyen, difficile

**Règle du jeu :** se joue à un(e) seul(e) joueur(se). Obtenir un pourcentage maximum de bonnes réponses aux différentes épreuves proposées et un score le plus élevé possible.

**Objectifs pédagogiques**

- > Mémoriser la chronologie de l'histoire de Jeanne d'Arc.
- > Mémoriser quelques grands modèles de représentation de Jeanne d'Arc.
- > Repérer la grande variété des supports et des techniques utilisés.
- > Identifier différents types d'utilisation de l'image de Jeanne d'Arc.
- > Apprendre à identifier le sujet d'une image.
- > Préciser la masculinité ou la féminité d'une représentation de Jeanne d'Arc en fonction des détails qui sont figurés.
- > Comprendre les enjeux d'une « masculinisation » ou d'une « féminisation » de Jeanne d'Arc dans une représentation.

*Jeu de l'oie conçu et réalisé en collaboration avec Maud Ingarao et Adrien Party, étudiants stagiaires du DESS Informatique et Sciences Sociales de l'Université Pierre Mendès France (Grenoble).*